

Qu'est ce que le travail ? Et pourquoi travaillons-nous ?

Voilà quelques questions que philosophes, sociologues et économistes ne cessent pas de se poser.

Ontologie de l'être ou construction historique ? Un bien ou une nécessité ? Moyen de socialisation ou source d'aliénation ? Facteur de production ou fondement de la loi de la valeur comme loi de l'exploitation ?

Peut-on émanciper le travail ou bien doit-on nous émanciper du travail ?

Hors les murs des institutions du savoir scientifique, Eric Smeesters nous fait écouter d'autres voix : celles des non-savants.

Le travail commence à l'école. Nos enfants doivent « travailler » à l'école pour leur futur... le futur au travail.

Travailler pour faire partie de la société.

Travailler pour vivre.

Travailler pour gagner un salaire : conquérir ainsi notre indépendance.

Le salaire : la reconnaissance de l'utilité de notre travail.

On est assommé de travail.

Angoisse terrible : se lever tôt pour aller travailler, pour gagner sa vie.

...Le travail ne saura jamais être la source du bonheur pour tous.

Travail, voilà un mot qui envahi nos langages, qui colonise les espaces de nos affects et les temps de notre vie. C'est de cette colonisation de nos représentations et de nos vies matérielles que parlent les interlocuteurs de Eric Smeesters. Et pourtant, imaginer une autre forme de socialisation, dénaturiser le travail tel qu'il est dans nos sociétés n'a rien d'évident.

Et si on déconnectait le salaire de l'emploi ?

C'est donner tout son sens au travail au delà de l'emploi.

Un salaire à vie déconnecté de l'emploi? Un revenu social garanti ?
Et que ferions nous de notre temps ?

Il faut entamer une révolution des mentalités... Eric Smeesters le fait avec l'arme du sensible, c'est son travail et c'est *A toi, demain*

Antonella Corsani
Enseignant-chercheur en économie (Paris, Sorbonne)
Septembre 2014